

MARISTES NOUVEAUX EN MISSION

II Assemblée Internationale de Mission Mariste

La II^{ème} Assemblée Internationale de la Mission Mariste s'est tenue à Nairobi (Kenya), du 16 au 27 septembre. Dans ce bulletin, nous présentons la chronique du travail effectué entre le 23 et le 27 septembre. Chroniques et photos sont disponibles sur le WEB : www.champagnat.org/nairobi/. Les textes ont été écrits par Fr. Antonio Martínez Estaún.

24 septembre: une nouvelle époque pour le charisme mariste

Qu'est ce qui résonne dans nos cœurs

L'Assemblée s'achemine tout doucement vers l'élaboration de ses conclusions. La proposition du travail de ce jour consiste dans la révision du vécu des jours précédents. A partir de l'expérience réalisée dans ces terres africaines, comment faire fleurir toute la sagesse qui se trouve dans les cœurs des participants. Pour cela, l'atmosphère qui a dominé la journée est la recollection et le silence, en essayant de faire une révision contemplatif ce que l'on vécu.

La venue du tambour

Dans l'espace des «voix du feu» ; nous avons écouté un conte populaire de la Guinée Bissau. C'est l'histoire des singes au nez blanc comme la lune. Comme les singes voulaient atteindre la lune, ils montèrent l'un sur l'autre jusqu'à atteindre la lune. Mais quand le premier singe touchait la lune ceux qui étaient se fatiguèrent et tombèrent tous. Le premier singe qui avait touché la lune resta accroché à la lune. La lune

lui donna un tambour pour jouer dès qu'il arrive à terre. Mais le singe joua au tam tam avant d'arriver à terre et la lune coupa la corde qui attachait le singe à la lune. Le singe tomba à terre et se blessa gravement. Une jeune petite fille trouva le singe mourant. Celui-ci lui raconta l'histoire de tambour et il la lui donna. C'est ainsi que le tambour arriva en Afrique. On bat le tambour quand on est triste, quand on est joyeux et la lune écoute toujours le son du tam tam et la jeune fille se rappelle toujours le signe qui était le premier à toucher la lune.

Motivation pour la recollection

Le Frère Eugène Kabanguka a invité tous les participants à écouter ce que nous dit notre cœur pour le cadeau du charisme mariste. Champagnat a eu la sensibilité concernant l'ignorance religieuse des jeunes de son temps et une spiritualité qui lui donna une passion pour le Christ. Aussi il lui fut donné le don de la fraternité. L'Afrique l'exprime avec la parole « ubuntu » ce qui veut dire « je suis parce que nous sommes ». Je



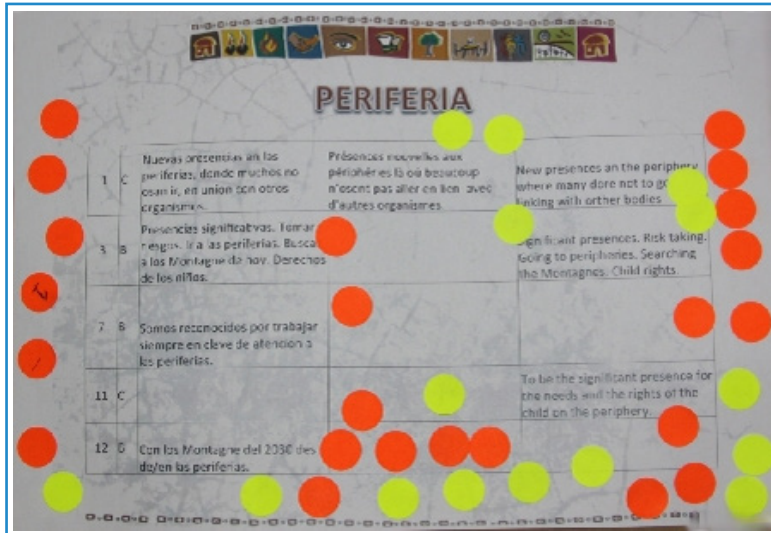
me souviens aussi qu'à Bomas, où les participants à l'Assemblée ont assisté à une présentation d'acrobates où chacun d'entre eux joue un rôle important dans la construction de l'ensemble. Un proverbe Africain nous rappelle l'importance de la communauté : « Si on traverse la rivière en communauté, le crocodile ne mordra personne ».

Pour le temps du travail personnel chaque participant devrait se poser certaines questions qui touchent son attitude personnelle :

- Selon toi, qu'est-ce qui est le

plus important dans ton engagement futur ? Qu'est-ce qui motive ta réponse ?

- L'autre question qui était posée d'une façon utopique : comment envisages-tu le charisme mariste en l'an 2030.



Expression du charisme mariste

Dans l'espace, dialogue autour du feu, on a partagé en petit groupe. En cette occasion l'on décidé de partager sur les expressions du charisme mariste en 2030 et cherché à arriver à un consensus. Les expressions du charisme mariste se sont vues dans diverses expressions. La première expression s'est focalisée sur le style de vie et le témoignage, le témoignage et l'expression du charisme mariste à travers une grande famille charismatique au sein de l'Eglise, formée par un réseau de groupes ou des cellules avec des expressions diverses de communautés maristes. Ces communautés maristes ouvertes à la diversité d'expressions, intégrées par des prophètes et mystiques qui ont un témoignage de prophétie et de fraternité et qui a soin d'accompagner la vocation mariste.

D'autres expressions parlent d'ouvrir une tente plus large, une nouvelle tente avec des structures qui incluent toutes les vocations maristes et qui reflètent l'identité mariste.

Il ya une troisième vision du charisme. Il s'agit de favoriser la culture de solidarité et mettre en place un réseau de volontariat. On propose dans chaque région des communautés internationales, mixtes, une disponibilité globale et une internationalité missionnaire.

Choix de priorités

En plénière, on a écouté les contributions des groupes dont l'intérêt s'est polarisé sur cinq paroles : l'internationalité, la mystique-spiritualité, les jeunes, la mission éducative, vocation, la périphérie, la communion, communautés et droits des enfants. Avec des rubans adhésifs colorés chaque participant a pu indiquer visuellement ses pré-

férences personnelles. Cette dynamique de synthèses a défini les points focaux qui seront discutés ultérieurement dans le processus d'élaboration du document de l'Assemblée.

Eucharistie

Réunis autour de l'Eucharistie, on a conclu la journée en remerciant le Seigneur pour tous ce que nous avons vécu dans nos cœurs et demandé à

l'Esprit Saint de susciter la naissance d'une époque nouvelle pour le charisme mariste. Après le souper, il y a eu une exposition culturelle, culinaire et folklorique de l'Europe et de l'Afrique. Au cours de cette cérémonie, le Frère Francis Lukong, président de la conférence des supérieurs d'Afrique a remercié les organisateurs d'avoir choisi ce continent pour la célébration de l'Assemblée.

Nairobi, Kenya 16 - 27 septembre 2014



25 septembre: défis et chances pour le charisme mariste

La nouvelle époque pour le charisme mariste nous parle d'une authentique rénovation de l'Institut, d'une nouvelle façon d'être frère, d'une nouvelle relation entre laïcs et frères, de façons nouvelles et créatives d'éduquer, d'évangéliser et de défendre les droits des enfants et des jeunes pauvres, de nouveaux champs de mission aux frontières, de la revitalisation de la pastorale vocationnelle conjointe. Dans cette époque, nous dansons sur la même symphonie mariste dans tous les coins du monde.



La danse qui nous unit

Lors de notre rencontre de ce matin, à la prière d'ouverture des activités de la journée, il y a eu une douce pluie, annonciatrice de l'eau de l'Esprit qui tombe tout doucement sur les cœurs de ceux qui sont réunis autour du Seigneur. Dans ce moment à écouter les « Voix du feu », on a écouté le poème qui racontait l'histoire de Namán. Les pasteurs peule qui guidaient leurs troupeaux, avaient passé la nuit à jouer de la flûte. Les flammes virevoltaient comme des vautours. Ce fut une magnifique nuit africaine. Une nuit de danses et de tambours. Namán travaillait la terre quand arriva rapidement un enfant porteur d'un message : « Les anciens t'attendent sous l'arbre de la parole! » Surpris devant une convocation si matinale, Namán laissa son daba et se dirigea vers l'arbre de la parole. Un homme blanc, fumant une pipe, se trouvait avec les anciens. C'était un envoyé qui recrutait des hommes pour la guerre. Les anciens prirent la parole : « Namán, tu es notre choix. Va et prouve la valeur des diables. » Le lendemain, les tambours saluèrent Namán qui partit dans une barque vers le port principal. Et le temps passa. Les sorciers consultaient les pierres et les entrailles des animaux. Ils voyaient quelque chose, mais ils se taisaient. Au bout d'un mois arrivèrent des nouvelles de Namán. « Namán est bien. » Cette nuit-là, il y eut une fête dans le hameau. Plusieurs mois passèrent puis arriva une autre lettre. Namán avait été fait prisonnier. Cette nouvelle chagrina beaucoup le hameau. Les anciens décidèrent que Namán donnait l'autorisation de danser le Douga, la danse sacrée du vautour que personne ne danse sans avoir réussi une action importante.

Lettre de route

Le travail de cette journée commence en regardant attentivement la carte qui couvre un des murs de la salle de réunions. Le frère Tony Leon, grâce à cette représentation graphique, offre de nouvelles intuitions sur les routes du charisme mariste. Aujourd'hui, c'est un jour clé pour les

travaux de l'Assemblée. La danse qui unit les participants commence en rythmant son propre cœur. Les idées que l'on va partager sont les manifestations de cette danse intérieure qui anime les participants à ce moment-ci.

Défis et chances

Ces deux sujets ont été travaillés, l'un durant la matinée et l'autre durant l'après-midi à partir d'une même méthodologie. Pour donner une approche institutionnelle à la réflexion que l'on fait dans l'Assemblée, on commence par partager et à faire consensus autour de cette question : « Quelles sont les défis et les chances qui se présentent à l'Institut actuellement pour vivre le charisme mariste en 2030 ? » La réponse doit se concentrer en deux ou trois défis ou en deux ou trois chances. Les considérations, tant pour les défis que pour les chances, doivent être regroupées autour de termes ou noyaux riches quant à leur contenu qui vont guider la réflexion de l'Assemblée pour poursuivre la réflexion sur ces idées. Communion, mystique et prophétie ont été les mots clés. Dans un premier temps, on réfléchit et on échange en petits groupes pour produire un rapport afin que la commission chargée de faire la synthèse présente à l'Assemblée un texte qui recueille les intuitions de tous. Par la suite, on se donne un deuxième temps de réaction en Assemblée pour faire siennes les idées de tous. Finalement, on regroupe les priorités de l'Assemblée.

Défis

Dans les synthèses présentée à l'Assemblée et qui soulignent les priorités, on a mis de l'avant les défis suivants : « Réviser les structures » à tous les niveaux pour qu'elles répondent à « l'essentiel de notre charisme » et « à la réalité des frères et des laïcs ». Développer des « relations harmonieuses », simples et ouvertes entre frères et laïcs qui soient « inclusives et respectueuses » comme le partage et l'usage efficace des ressources humaines et financières au niveau international.

Par rapport à la communion, on intuitionne de « nouveaux styles de vie communautaire » « où l'on vit et encourage la conversion personnelle, communautaire et institutionnelle ». On désire générer les « structures nécessaires » pour « promouvoir et accompagner la vocation mariste dans ses diverses expressions ». On propose aussi de recréer l'Institut en modifiant ses structures afin de développer l'internationalité, en mettant en évidence notre caractère missionnaire. Souligner l'élément contemplatif de la vie, comme fondement de la fraternité et de la mission. Recréer l'Institut grâce à de « nouveaux itinéraires de formation » axés sur la spiritualité et l'identité pour les frères et les laïcs.

Par rapport à la mystique, on propose les considérations suivantes : « Être présence significative du Dieu-de-la-rencontre » à partir du « témoignage personnel, communautaire et institutionnel ». Agencer les « plans et projections de formation » de façon continue et complémentaire face aux nouveaux défis du charisme mariste. Dans nos « œuvres éducatives et en milieux périphériques », promouvoir et défendre les droits des enfants comme moyen de transformation sociale, en nous rendant présents dans les « forums publics » où l'on promeut les droits des enfants.

En relation avec la prophétie, on demande une « option résolue » face aux droits de l'enfance, en nous engageant activement et en vue d'un impact social et politique. On parle aussi de « mobilité » et de disponibilité pour « aller vers les frontières et nous y incarner ». Susciter « des présences transformatrices dans les milieux d'indifférence et de « dialogue interreligieux ».

Chances

Au chapitre des chances, on souligne que « nous sommes dans le monde de l'éducation évangélique » où « nous avons une expérience ». Il existe un grand « attrait face au charisme », ce qui est une chance pour « mener les personnes à Jésus ». Nous rencontrons dans nos milieux une « grande ouverture de la part des gens face à la spiritualité mariste », à la simplicité, à l'esprit de famille, à la personne de Marcellin et la « sensibilité face aux nouveaux Montagne ». C'est aussi une excellente occasion pour l'éveil du « sens de l'Église » qui se dessine parmi les frères et les laïcs. L'anniversaire de la « promesse de Fourvière » se présente comme un élément « d'unité des maristes de Champagnat » avant la célébration du 200^e anniversaire de la fondation de l'Institut. L'Institut et l'Église vivent actuellement un moment où est mise en valeur la richesse, en quantité et en qualité, de la « vocation laïque » qui est de plus en plus « consciente de son identité mariste ».

Dans le domaine de la communion, il y a une occasion favorable où les « différentes expressions » de « l'identité et le lien maristes » se manifestent. Les appels à la communion et à la « formation conjointe » entre frères et laïcs. C'est aussi l'occasion d'expérimenter concrètement un «

nouveau style de communauté » et de « mission à la périphérie » qu'expérimente déjà l'Institut. Il faut aller de l'avant en favorisant et en rendant possible les actions de nos « écoles et programmes de pastorale juvénile » pour montrer aux jeunes qu'ils peuvent faire une différence dans notre monde. C'est dans doute une chance que celle d'utiliser la technologie pour être présents au monde des jeunes. Profiter et enrichir les structures et les réseaux qui, comme l'Institut mariste, se doivent de se tourner vers ceux qui sont la raison de notre mission : les Montagne d'aujourd'hui. Développer les réseaux qui mettent en relation les maristes avec d'autres organismes et groupes. Profiter de « l'expérience et du potentiel » d'un Institut présent dans 80 pays, possédant une riche diversité comme le sont le volontariat international, les communautés internationales, les échanges en éducation, la solidarité économique, entre autres. Mettre au service de l'éducation évangélique la grande énergie et les recherches des jeunes. Nous appuyer sur le réseau de spiritualité qui permet d'approfondir l'identité et le partage de la spiritualité.

Pour favoriser la dimension « mystique », il faut profiter de la « soif de spiritualité » et la culture de « l'intériorité », le témoignage vivant de nombreux maristes (laïcs, frères, jeunes) qui viendront après nous, et l'utilisation des nouvelles technologies. Valoriser les « progrès qui se sont faits dans les œuvres éducatives » que nous avons déjà et dans la « pastorale juvénile ». Maintenir l'élan qui vient de CMI et de FMSI. Mettre en valeur « l'évangélisation par l'éducation » et les réseaux internationaux maristes présents dans les domaines de l'éducation, de la pastorale et de la solidarité. Valoriser les « ressources humaines et matérielles » et la « présence dans différentes cultures », en plus de l'expérience institutionnelle et de la tradition.

L'attitude prophétique personnelle peut agir à travers « l'action des jeunes », en profitant de leur « créativité et audace » comme évangélistes. Notre fondation, notre histoire et notre réputation, notre image, notre présence et notre expérience d'éducation dans 80 pays : tout cela est un potentiel très important qu'il faut mettre au service de l'Église et de l'Évangile. La présence dans le monde de l'éducation peut changer le monde.

La session se termine avec l'engagement de chaque participant de mettre en œuvre les priorités de la thématique grâce à une étiquette rouge pour mettre en marche la première option et une étiquette jaune pour la seconde. Dans l'album de photos de ce jour, on pourra voir des images des panneaux avec les informations au sujet des priorités.

Élaboration du document final

Un groupe formé de 4 participants venant d'Amérique, d'Afrique, d'Asie/Océanie et d'Europe et un représentant de la Commission centrale élaboreront la synthèse des travaux qui ont été réalisés durant la journée pour l'incorporer dans un document final.

26 septembre: enflammer les vies

C'est le poème qui a centré la journée :

Enflammer les vies, rêver ensemble un monde meilleur pour les enfants et les jeunes.

Enflammer les vies en prenant une vision optimiste de l'avenir.

Enflammer les vies avec la même audace et créativité de Champagnat. Enflammer les vies dès la vision amoureuse de Dieu pour notre monde.

Transformer les vies en respectant la création.

Enflammer les vies dans un projet de solidarité avec tous les êtres humains, en particulier avec les groupes marginalisés.

La légende de Bamako

Au moment prévu pour l'écoute des « voix du feu » on nous a présenté un conte africain : « La légende de Bamako ». Il y a longtemps, à l'époque où la nuit était noire, une jeune femme du nom de Bamako, qui était très belle et sympathique, habitait le village de Kikamo. Un jour, des soldats du Nord ont attaqué le village de Bamako. Ils attaquaient la nuit et se cachaient pendant le jour. Les amis de Bamako leur faisaient face avec courage, mais ils ne savaient pas se battre pendant la nuit. Une nuit, le dieu N'Togini, est apparu devant Bamako et lui dit : « mon fils Djambe s'est épris de vous. Si vous acceptez de l'épouser, il vous emmènera au ciel où vous brillerez pendant les nuits. Votre peuple n'aura pas à se battre dans l'obscurité, car vous éclairerez leurs nuits ». Bamako n'a pas hésité à accepter la proposition. Djambe

l'a amenée au ciel comme son père l'avait promis. La lueur de ses grands yeux éclairait l'obscurité de la nuit. Cette nuit-là, les villageois ont remporté une victoire et chassé leurs ennemis de leur territoire. Depuis lors, la face brillante de Bamako s'affiche tous les soirs dans le ciel.

Au début de la séance plénière, le groupe responsable de la rédaction du document a présenté une synthèse des défis et des opportunités. Ils ont fait un énorme travail. Ils ont mis des heures de préparation du document. Petit à petit le texte final semble se concrétiser.

Rencontre par régions

L'Assemblée porte déjà son regard sur le lendemain. Ils préparent, par Régions, comment transmettre l'expérience de la IIème AIMM dans leurs Régions et aux Unités Administratives et les suggestions qu'ils offriront aux Assemblées régionales. Profitant de cette réunion, on a fait les photos de groupe par Région. La photo de tous les participants a été faite après le repas.

La prière mariale du début de l'après-midi a été préparée par les représentants de la Province de l'Afrique australe. Ils ont motivé l'Assemblée avec des images de Marie au visage africain et des textes provenant des documents maristes.

Lecture du brouillon du document de la IIème AIMM

María Luciana Citterio, jeune argen-

tine, a présenté le texte élaboré par la Commission pour l'analyse finale. Pendant la lecture elle a employé un langage qui rappelait celui du Pape Francisco, son compatriote. Au cours de la lecture on sentait dans l'ambiance une profonde émotion. À la fin de la lecture, les applaudissements étaient le signe de l'acceptation du document par les participants.

La structure du texte se compose d'une introduction, l'exposé des trois rêves, les défis et les questions de fond, une longue liste d'occasions qui nous permettrait une plus grande vitalité du charisme et de la mission mariste et une conclusion du document.

Contenu du message

Le texte débute par une allusion aux origines du premier homme « dans cette terre d'Afrique » et comment à partir d'ici « il se mit en mouvement et partit vers de nouvelles terres » « donnant naissance à une humanité différente ». « 150 000 ans plus tard, l'Esprit Créateur a décidé que certains d'entre eux retournent à la terre d'Afrique, pour commencer un nouveau départ. Cet Esprit nous a convoqué, en tant que maristes de Champagnat, à célébrer la IIème Assemblée Internationale de la Mission Mariste à Nairobi, au Kenya ».

Il s'agit d'un fragment d'un vaste préambule qui fait référence à certaines attitudes incorporées dans la phase préparatoire, à la suite de l'exemple de Marie. Puis, il met en évidence certains sentiments dominants dans



l'ambiance des participants: "comme une nouvelle Pentecôte, l'Esprit a fait brûler son feu dans nos cœurs nous poussant à rêver de nouveaux horizons pour une plus grande vitalité du charisme mariste". Il souligne la dimension de « communion avec les églises locales et l'église universelle » insistant sur l'invitation du Pape Francisco « avancez sur le chemin de la conversion personnelle et pastorale ne laissant pas les choses comme elles sont ». Il présente aussi la syntonie de l'Assemblée avec le bicentenaire de la fondation mariste. « Ensemble, nous avons imaginé une nouvelle histoire dans laquelle la prophétie, le mysticisme et la communion sont les caractéristiques qui nous font reconnaître et être reconnus comme des maristes de Champagnat ». Le document rappelle que pour nous maintenir fidèles « au légat de la Ière Assemblée Internationale tenue à Mendes (Brasil), nous avons été appelés à être des Maristes nouveaux en Mission et nous avons essayé de scruter les nouvelles expressions du charisme mariste dans l'horizon du troisième centenaire ». Il continue avec le récit du rêve « que les Maristes de Champagnat soient reconnus comme des prophètes, des mystiques, des hommes et des femmes qui vivent en communion »

Après cette déclaration, le document explique le contenu de ce rêve où se trouve une liste de propositions à agir.

Le texte décrit cinq défis « pour devenir plus signifiants » : créer les processus nécessaires pour promouvoir et accompagner la vocation et les communautés maristes dans leur différentes expressions ; cultiver la dimension contemplative et d'intériorité qui se soutient et se nourrit

de la vie et de la mission ; recréer les structures dont nous avons besoin au service d'une plus grande vitalité du charisme mariste ; surmonter les peurs et les résistances pour aller vers les périphéries et pour promouvoir et défendre les droits des enfants et des jeunes ; promouvoir des dynamiques « inter... (nationales-culturelles-institutionnelles-ecclésiales) » qui favorisent la Mission Mariste dans de nouvelles terres.

Chaque défi est accompagné d'une série de questions d'examen pour analyser la réalité et les attitudes qui font face aux défis. Suit alors une longue liste d'occasions sur lesquelles s'appuyer pour donner une plus grande vitalité au charisme et à la mission mariste. Et il se termine « remerciant le bon Dieu pour le cadeau de cette expérience de rencontre et de communion ».

Évaluation

Un autre moment important de cette journée a été l'évaluation écrite. On a ramassé les opinions des participants sur l'organisation de l'Assemblée et sur les dynamiques utilisées comme méthode de travail. Après cette évaluation on a procédé à l'organisation de la sortie de Nairobi. Toutes les femmes présentes à la IIème AIMM de Nairobi ont posé pour une photo souvenir du groupe.

Célébration de la Fraternité

Les représentants de Santa María de los Andes ont fait revivre l'expérience de fraternité vécue ces jours dans un acte plein de grande émotion. L'événement a débuté par une danse qui a créé un climat d'intériorité et de contemplation. On a formé, une fois

de plus, les 12 petits groupes qui ont partagé réflexion et vie tout au long de ces jours. Chaque petit groupe a reçu un pain et un verre d'eau. Rompu le pain, il a été distribué dans le groupe. Celui qui a coordonné les travaux dans chaque groupe a pris l'eau et a marqué avec le signe de la Croix le front de ses compagnons. Cette série de gestes de communion finit par la prière du notre Père se tenant tous fortement embrassés. Des larmes ont coulé, tellement émotif était le moment.

"Asante Kwaheri"

La joie au cœur, tous les participants sont passés à un espace ouvert où un repas froid a été servi. L'animation de la fête « Kwaheri Asante » au rythme africain, a servi pour écouter le groupe de musique du MIC et quelques jeunes participants qui ont expressément composé une chanson à l'occasion de la IIème AIMM.

On a profité de cette rencontre pour remercier les sœurs, des trois maisons qui ont accueilli les participants, des soins et services rendus aux membres de l'Assemblée. Grand merci aussi à la Commission centrale, aux équipes de travail, au MIC, à la Province de l'Afrique Centre Est et à certains invités, pour l'aide qu'ils ont apporté au bon résultat de toute l'organisation.

Ainsi se termine une journée historique dans laquelle la IIème AIMM offre à la « famille charismatique » des « maristes de Champagnat » une nouvelle contribution de vie pour enrichir la mission et le charisme. Le texte publié aujourd'hui par la IIème AIMM restera dans l'histoire comme un moment décisif de la relation frères et laïcs.



27 septembre: Aider l'aurore à naître

Le moment est venu de répandre de par le monde la sagesse découverte dans cette IIAIMM, la richesse du trésor caché que l'on a découvert parmi nous. Guidés par la sagesse de l'Évangile, il faut mourir pour donner la vie, se multiplier pour atteindre tous. Parce que si le grain de blé, semé en terre, ne meurt pas, il restera stérile; mais s'il meurt, il produira beaucoup de fruits. Les participants à la IIAIMM retournent sur les routes du monde pour faire face ensemble à l'avenir du charisme mariste comme défi pour aider à naître l'aurore d'une nouvelle vie mariste et fortifier celle qui existe en la rendant plus créative, fidèle et dynamique. Notre époque en est une de créativité.

Père Ananzi

Un dernier récit a été écouté dans l'espace « Voix du feu ». C'était l'histoire africaine racontant comment la sagesse s'est répandue dans le monde. Au Cameroun vivait, dans les temps anciens, un homme appelé Père Ananzi qui possédait toute la sagesse du monde. La réputation de sa sagesse s'était répandue dans tout le pays jusqu'aux coins les plus reculés, et tous accouraient pour lui demander conseil et apprendre de lui. Mais certaines personnes commencèrent à se comporter mal entre elles et Ananzi se fâcha contre elles. Il a donc pensé à la manière de les punir. Suite à de longues et profondes réflexions, il décida de les priver de la sagesse en la cachant à un endroit si éloigné et secret que personne ne pourrait la trouver. Ceci fait, il mit tous ses secrets dans une jarre pour la cacher dans le haut d'un arbre. Mais son fil Kweku Tsjin qui voyait son père marcher si mystérieusement et avec autant de précautions d'un lieu à l'autre avec sa jarre pensa en lui-même : « Ce doit être quelque chose d'important que cache mon père. » Et il se mit à surveiller ses gestes avec attention. Un jour, le père, alors que tout le monde dormait, se rendit dans un boisé de palmiers, chercha le plus élancé de tous et commença à grimper avec la jarre de la sagesse attachée sur sa tête. Alors qu'il montait,

la jarre qui contenait toute la sagesse du monde ne faisait que vaciller. L'ascension qu'il faisait était très difficile. Son fils Kweku Tsjin se mit à lui crier :

« Papa, pourquoi ne portes-tu pas cette jarre si précieuse sur tes épaules ? Monter ainsi avec la jarre sur la tête est impossible ! » À peine après avoir entendu ces paroles, il regarda en bas et dit :

« Mon fils, je croyais avoir mis toute la sagesse du monde dans cette jarre, mais je dois me rendre compte que mon propre fils me donne une leçon de sagesse. » Déçu, il lança la jarre de la Sagesse contre une pierre et elle se brisa en mille morceaux. Et comme on le suppose, toute la sagesse du monde se répandit, se propageant partout sur la terre.

Aider l'aurore à naître

Le frère Emili a commencé son mot de clôture de cette IIAIMM en rappelant l'heureuse intuition du frère Basilio, à l'époque postconciliaire, alors qu'il proposait à l'Institut la tâche « d'éveiller l'aurore et l'aider à naître ». Cette Assemblée est « un pas de plus vers l'arrivée de l'aurore d'un nouveau commencement pour l'Institut », a affirmé le frère Emili. Et il ajouta : « Cette Assemblée, spécialement grâce à l'engagement des personnes qui y ont participé, apportera une contribution significative à cette aurore d'un nouveau jour pour l'Institut. »

Et c'est avec un regard tourné vers l'horizon qu'il a donné aux participants qui quittent Nairobi aujourd'hui « l'image ou la parabole du marécage » pour exprimer là où nous allons. Le milieu dans lequel nous sommes appelés à poursuivre notre mission est semblable à un marécage ou un boubier qui se situe entre la terre et la mer, en un lieu de marginalité, là où personne n'irait vivre normalement. Si quelqu'un s'y



retrouve, c'est parce qu'il a été exclu pour rejoindre ceux qui sont là, submergés dans la boue, sans possibilités d'avenir. Un lieu de risque, de maladie, où tu ne sais pas bien ce que tu y trouveras en y mettant le pied. Il n'y a pas de chemins tracés, mais il faut aller de l'avant. Il est difficile d'avancer dans un marécage, il faut une force particulière pour ne pas renoncer, pour ne pas abandonner. En même temps, c'est un lieu plein de biodiversité, plein de vie. Un lieu mystérieux qui rappelle la création du monde, avec l'Esprit qui vole au-dessus du chaos, donnant la possibilité d'une nouvelle création, d'un nouveau commencement.

À partir du mot anglais « swamp » (marécage), il a fait un acrostiche qui rappelle les 5 éléments importants de notre cheminement : « S » de « spirituality » (spiritualité, parce que, comme maristes, nous pouvons être reconnus comme « évangélisateurs avec l'Esprit »); « W » de « we » (nous exprimant la communion entre tous les maristes); « A » de « at risk » (à risque, en faisant référence à notre mission parmi les enfants et les jeunes à risque, de même que l'invitation à prendre personnellement des risques pour le Royaume); « M » de « Mary » (Marie, puisque nous avons le privilège de porter son nom et parce que « Elle nous inspire notre façon d'être frères et sœurs dans l'Église »); « P » pour « pledge » (promesse, dans le cadre de la promesse de Fourvière qui exprime l'engagement ferme et cohérent de chacun).

Et il conclut en citant les mots du frère Francis Lukong qui, au nom des maristes du continent africain, disait lors d'une intervention durant les jours précédents : « Merci d'être venus en Afrique, la crainte ne vous a pas retenus chez vous. » « Moi aussi – a dit le frère Emili – je me permets de le répéter au nom de l'Institut : merci d'avoir accepté l'invitation et d'avoir pris des risques. Nous avons pensé que venir en Afrique allait faire la différence. Aujourd'hui, nous savons que ce fut la bonne décision. »

Ensuite s'est ouvert le chapitre

des remerciements : à la Commission Centrale pour le travail ardu réalisé, au Conseil général pour l'élan qu'il a donné à la IIAIMM, et aux participants pour leur enthousiasme et leur disponibilité. Comme rappel visuel, on a projeté un choix de photos qui ont aidé à rappeler les meilleurs moments vécus durant ces jours. Et en guise de conclusion, le frère Toni Leon a expliqué le sens de la carte qui a décoré une des murs de la salle. Initialement, il a dessiné une carte en inversant les pôles par rapport aux représentations d'une mappemonde à laquelle nous sommes habitués. Peu à peu, cette carte est devenue l'expression de ce qui se vivait dans l'Assemblée. Vingt-neuf croix indiquent les vingt-neuf Unités Administratives de l'Institut où s'est allumé le feu de l'Afrique grâce à cette Assemblée. Aujourd'hui, c'est la carte dont tous les participants ont besoin pour découvrir le trésor du charisme mariste. Le frère Tony a conclu son intervention en invitant les participants à mettre leurs noms sur la partie inférieure de la carte, et en indiquant que tous ont été les auteurs de l'œuvre.

Le geste final de ce petit moment de clôture de la rencontre a consisté à recueillir les signatures des participants sur une carte que chacun apportera en souvenir.

Et la matinée s'est terminée par l'Éucharistie d'envoi. Dans la première lecture, on a lu l'histoire de la promesse de Fourvière. À la procession

des offrandes, on a apporté vingt-neuf affiches, une pour chaque Province, District ou Secteur, annonçant le début du triduum avec l'année Montagne (2014-2015) qui conduira l'Institut à la célébration du deuxième centenaire de sa fondation.

Après la communion, le frère Emili a procédé à l'envoi des participants afin qu'ils aillent porter la bonne nouvelle de cette Assemblée à tout l'Institut. Le geste a commencé par la lecture de l'anecdote dans laquelle le Père Champagnat remet au frère Jean-Pierre Martinol un pain béni pour manger en route. Mais le frère Jean-Pierre le garda dans son sac pour le partager avec les frères. Ce pain béni est le message de la IIAIMM que tous les participants vont porter dans leurs bagages pour partager avec les communautés. Avec ce pain à partager, les participants ont reçu une assiette de céramique fabriquée de façon artisanale par les mains de femmes africaines.

Ainsi se terminent ces journées de fraternité et de convivialité intenses qui vont se prolonger dans tous les milieux du monde mariste.

Et le journaliste se retire, vous remerciant pour l'attention portée aux reportages graphiques et aux communications écrites grâce auxquels nous avons cherché à donner la meilleure information de cette rencontre.



NOUVELLES MARISTES

N.º 340 – Année VII – 2 septembre 2014

Directeur
F. Alberto Ricca

Producción:
Sr. Luiz da Rosa

Rédaction
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
00144 ROMA
E-mail: publica@fms.it
Site web: www.champagnat.org

Édition
Institut des Frères Maristes - Maison Générale - Rome